

Sortie culturelle et champêtre

Tout dernièrement, Les Amis de La Seyne passèrent un très intéressant après-midi à l'île des Embiez qu'ils visitèrent avec un vif plaisir.

Dimanche 4 juin, la société effectuait sa sortie annuelle de fin de session sur un haut lieu des Maures : La Garde-Freinet.

Au départ de La Seyne, à 7 heures 30, le car n. 9, conduit par le dévoué M. Thomas, se trouvait complet. En effet, 44 membres participaient au périple annoncé à travers une splendide région de la Basse-Provence.

Un arrêt à Gonfaron permit aux uns de se restaurer, à d'autres de flâner sous les beaux platanes de la Grand-Place, ou de visiter l'église, élégant monument religieux du Second Empire.

Ici, la Nationale 7 fut quittée sans regret pour emprunter une route plus reposante bordée de vignobles, de chênes-lièges et de pins maritimes, ces derniers, hélas, actuellement victimes d'une maladie imputoyable.

Les Mayons et les mines de St-Daumas laissés sur notre droite, on gravit par de nombreux lacets les pentes forestières du massif pour arriver, vers les 10 heures du matin, à La Garde-Freinet.

A LA GARDE-FREINET

Le colonel Billon, membre de l'Académie du Var, Préximois d'adoption et de cœur, nous accueillit avec toute la chaleur et la cordialité qui le caractérisent. Ayant publié maints articles et travaux sur ce repaire sarrasin, depuis l'occupation romaine à nos jours, nul ne pouvait mieux nous conter l'histoire de l'attachante localité.

En dépit d'un ardent soleil et de l'absence de toute brise, les plus intrépides des nôtres, dont le président Peiré, grimperent à la croix dominant le pays et aux ruines d'une antique redoute (Le Freinet) par un sentier de schistes parfumés de cystes et de romarin.

Ils ne regrettèrent nullement l'escalade devant le superbe et vaste panorama s'étendant jusqu'aux confins du département.

Au retour, on ne manqua pas de visiter l'église paroissiale qui est du temps de la Renaissance (XVe siècle) ; elle possède un bel autel en marbre polychrome qui proviendrait de la chartreuse de la Verne et dont la décoration est attribuée à Pierre Puget.

Le village actuel remonterait au XI^e siècle et a pour blason « Porte d'or à un arbre arraché de sinople » ; il fut de la seigneurie de Jean de Ponteves, né et mort à Flassans dans le Var.

Au siècle dernier, La Garde-Freinet était un bourg populeux et florissant, animé par de nombreuses fabriques de bouchons, l'élevage des vers à soie et l'industrie forestière.

des « Amis de La Seyne » sur La Garde-Freinet

lonel et à Mme Charles Billon, qui furent remerciés chaleureusement de leur accueil et des bontés qu'ils avaient témoignées à nos Amis de La Seyne, qui formulèrent non pas un adieu mais un sincère « au revoir » au moment de la séparation.

On s'arrêta à Grimaud, dominé par les ruines hautaines de son château féodal des Grimaldi ; on se plut à en reconnaître les intéressants aspects.

Après Cogolin, un arrêt de détente nous permit de voir les curiosités de l'établissement zoologique du Clos Mistinguett.

Un véritable « bouchon du dimanche » nous attendait plus loin sur la R. N. 98 ; il retarda notre rentrée d'une demi-heure environ. Pour tromper notre ennui, notre ami François Baroué nous conta

force historiettes et plaisanteries au micro.

N'oublions pas de dire qu'au cours de cette belle excursion, le président Peiré, muni de sa caméra, fixa avec humour et poésie maints aspects vivants et scènes pittoresques de la journée.

Nous l'en remercions vivement. Nous remercions également notre président honoraire M. Baudoin, qui nous mit en rapport avec M. le colonel Billon ; M. Jacques Besson qui, en sa qualité de secrétaire général, eut la lourde charge de l'organisation matérielle de la sortie, ce dont il s'acquitta avec son dévouement et sa gentillesse habituels.

FERNAND NEAUD,
secrétaire adjoint
des Amis de La Seyne
ancienne et moderne.

Mais midi sonnait. Tandis que quelques personnes pique-niquaient sous les ombrages, les autres participants se réconfortaient grâce aux succulents menus servis par les restaurants réputés de « L'Auberge Sarrasine », et de la « Claire Fontaine ».

Les vins excellents de la région aidant, la bonne humeur et la verve méridionale ne tardèrent pas à régner parmi les convives, resserrant ainsi la chaude amitié qui unit tous les membres de notre société.

Ajoutons que des toasts vibrants furent prononcés par plusieurs personnalités présentes.

LA CHAPELLE DE SAINT-CLEMENT

Conduits par M. le colonel Billon et Mme, les touristes se rendirent ensuite à la vénérable chapelle de Saint-Clément, dont la rénovation vient d'être récemment inaugurée.

Au milieu de châtaigniers séculaires, le digne édifice religieux s'harmonise parfaitement avec le site.

De style roman provençal, son intérieur a été refait avec beaucoup de goût par un jeune ar-

chitecte. Toutefois, le Père Jean Roux, venu avec nous de La Seyne, crut devoir nous signaler, à titre instructif, quelques libertés prises par l'artiste au regard des canons de l'art sacré, notamment au sujet de l'éclairage de l'autel et des couleurs de la Croix et de celles de la Sainte-Trinité.

Le P. Roux fut écouté avec beaucoup d'intérêt.

Lors de la visite que nous fîmes, un peu plus tard, de l'église de Grimaud, qui est du XI^e siècle, et d'un imposant édifice de cette localité attribué aux Templiers, il nous fera bénéficier encore de sa science compétente et très appréciée.

LES ADIEUX

Ce furent ensuite les adieux à La Garde-Freinet et à M. le co-